

LE SOUVERAINISME : ANALYSE DES FONDEMENTS, DE L'HISTOIRE ET DES ENJEUX POLITIQUES

Par J.Sainte-Marie

Résumé Exécutif

Le souverainisme est une tendance politique qui émerge lorsque la souveraineté d'un État ou d'un peuple est perçue comme étant en crise. Bien que le terme trouve sa popularité moderne dans le contexte québécois des années 1990, il s'est enraciné en France comme une critique majeure de la construction européenne. Ses points de rupture fondamentaux sont les référendums de 1992 (Maastricht) et de 2005 (Traité constitutionnel européen). Transcendant le clivage droite-gauche, le souverainisme lie indissociablement la souveraineté nationale à la souveraineté populaire. Aujourd'hui, après avoir connu des échecs parlementaires et des mutations idéologiques, il trouve son principal débouché politique au sein du Rassemblement National, alors que les autres familles politiques s'en sont progressivement détournées.

1. Définitions et Cadre Constitutionnel

La notion de souverainisme est intrinsèquement liée à celle de souveraineté, telle que définie par les textes fondateurs de la République française.

La Constitution de 1958 : Le titre premier dispose que « la souveraineté nationale appartient au peuple qui l'exerce par ses représentants et par voie du référendum ».

Le rôle du Président : Selon l'article 5, le Président est le garant de l'indépendance nationale, de l'intégrité du territoire et du respect des traités.

Souveraineté nationale vs Démocratie : Bien que les deux soient souvent liées dans le discours souverainiste, la nation est définie comme une communauté de citoyens issue de la Révolution, distincte de la simple pratique démocratique.

Le débat sur la "double souveraineté"

Une opposition conceptuelle majeure existe entre :

Les partisans de l'Union européenne : Ils prônent la construction d'une "souveraineté européenne" forte pour protéger la souveraineté nationale dans le monde actuel.

Les souverainistes : Ils rejettent cette idée, constatant que le renforcement des pouvoirs de l'UE amenuise la souveraineté des États membres dans tous ses aspects.

2. L'Exemple Québécois : Origine du Terme

Le terme « souverainisme » a été popularisé en France suite au référendum de 1995 au Québec. Cette province française, sous domination anglaise depuis 1760, a développé un projet de « souveraineté-association » sous l'impulsion de René Lévesque et du Parti Québécois.

Caractéristique	Souverainisme Québécois	Souverainisme Français
Objectif	Sortir d'un État fédéral (le Canada).	Refuser d'entrer dans une Europe fédérale.
Contexte historique	Réveil politique deux siècles après la conquête anglaise.	Réaction aux traités européens (Maastricht, Lisbonne).
Résultats électoraux	Deux référendums perdus (1980 : 60% Non ; 1995 : 50,58% Non).	Victoire électorale en 2005, annulée par voie parlementaire en 2008.
Évolution idéologique	Nationalisme de gauche (1960) vers un nationalisme conservateur (Legault, Bock-Côté).	Transversal (1992) vers une concentration à droite (RN).

3. Histoire du Souverainisme Français

Si le souverainisme s'installe durablement dans le débat public en 1992, il s'appuie sur des antécédents historiques, notamment l'opposition à la Communauté Européenne de Défense (CED) dans les années 1950.

Facteurs de l'émergence (Fin du XXe siècle)

Géopolitique : La chute du Mur de Berlin (1989) prouve la vigueur de l'idée nationale à l'Est.

Hégémonie : L'affirmation de la puissance américaine (Guerre du Golfe, 1991).

Institutionnel : La révélation de l'avancement du projet européen avec le Traité de Maastricht.

Les moments-clés de la lutte souverainiste

Référendum de 1992 (Traité de Maastricht) :

Marque l'abandon des monnaies nationales pour l'euro.

Casse le clivage droite-gauche : Séguin et Pasqua (RPR) rejoignent Chevènement (PS) et le PCF dans le camp du « Non ».

Succès d'estime : le « Oui » l'emporte de justesse (51%) malgré des sondages initiaux à 70%.

Discours pour la France : Philippe Séguin y défend la démocratie et les principes de 1789 contre le traité.

Référendum de 2005 (Traité constitutionnel européen) :

- Large victoire du « Non » (camp incluant Pasqua, Villiers, Dupont-Aignan, Le Pen, Mélenchon, Fabius).
- Les « européistes » des deux rives (Hollande et Sarkozy) s'étaient unis pour le « Oui ».

Le tournant de 2008 (Traité de Lisbonne) :

- Nicolas Sarkozy fait voter par le Parlement un texte reprenant l'essentiel du traité rejeté en 2005.
- Cet événement est perçu comme un bafouement simultané de la souveraineté nationale et populaire.
-

4. Une Idéologie Transversale

Le souverainisme se définit par sa nature « perpendiculaire » à l'axe gauche-droite classique. Selon une tribune de 1999 (David Abitbol et Paul-Marie Coûteaux), il repose sur deux piliers indissociables :

La souveraineté nationale.

La souveraineté populaire.

Cette approche considère que la protection des catégories populaires face à la mondialisation est le meilleur rempart pour l'idée nationale. Historiquement, le **Gaullisme** est la référence centrale de ce mouvement, bien que Charles de Gaulle ne se soit jamais défini par ce terme.

Les piliers gaullistes du souverainisme :

- Le refus du clivage droite-gauche (« La France, c'est tous les Français »).
- L'opposition à la CED (1954).
- Le retrait de l'OTAN (1966) pour recouvrer l'entier exercice de la souveraineté.
- Le soutien à l'autodétermination (Montréal, 1967 : « Vive le Québec libre »).
-

5. Déclin et Reconfiguration Contemporaine

Malgré sa pertinence intellectuelle, le souverainisme a souvent été qualifié de

combat de « guerres perdues » (David Desgouilles) en raison de ses échecs électoraux ou parlementaires successifs.

Le constat actuel :

Échec du rassemblement : L'idée de Jean-Pierre Chevènement de réunir les « républicains des deux rives » n'a jamais abouti électoralement.

Abandon par la gauche : Si Jean-Luc Mélenchon a maintenu une ligne souverainiste jusqu'en 2017, la gauche a depuis renoncé à cette thématique, notamment par son refus d'un discours d'autorité sur l'immigration.

Domination du Rassemblement National : Le RN s'est imposé comme le seul débouché politique cohérent du souverainisme. Le parti a bénéficié de l'effacement de l'influence souverainiste au sein des partis de droite et de gauche traditionnels.

Diversité interne :

Le souverainisme ne constitue pas un bloc idéologique monolithique sur les autres sujets régaliens. On y trouve :

Des libéraux et des dirigistes économiques.

Des visions divergentes sur la laïcité, l'école ou la politique internationale.

Conclusion :

Bien que le souverainisme puisse encore générer des réactions défensives ponctuelles (ex: opposition aux traités commerciaux comme le Mercosur), il est aujourd'hui principalement structuré autour de la doctrine du Rassemblement National, qui place l'idée de Nation au centre de son projet politique.